

APPENDICITE AIGUE TRAITEE PAR L'HOMOEOPATHIE  
=====

Mademoiselle H., (fille d'un médecin homoéopathe)- 10 ans

Un Confrère m'appelle d'urgence, il est très inquiet et il y a conflit, car sa femme voudrait qu'on transporte la malade d'urgence à l'hôpital et il s'y oppose carrément!

Nous sommes en novembre; il fait froid et il y a 4 jours elle a fait, comme chaque année à cette époque, un rhume avec douleurs dentaires.

Le rhume, grâce à la prescription habile et spectaculaire de mon Confrère, avait guéri dans les 24 heures, avec une seule dose à la 200e dynamisation de Géfion, remède homoéopatique courant, "que tout le monde connaît", comme dirait notre Confrère Ni-boyet; il avait retenu cette périodicité annuelle, toujours en hiver, avec perte de l'odorat combinée à ces odontalgies tapantes, aggravées par les boissons froides, pires la nuit, mais améliorées dès qu'elle s'assied dans son lit! Rien que ça!

Je dois vous dire pour ceux qui aiment les synonymes, que Géfion c'est un acide, c'est l'acide arsénieux qu'on appelle aussi Metallum album... et pour vous faire plaisir : Arsenicum album!

Malheureusement, quand j'arrive, je vois un père et une mère avec une mine très inquiète et vais avec eux voir la petite malade : yeux noirs, teint plombé, immobile comme une momie dans son lit, car tout mouvement la fait crier. Elle n'ose pas faire un mouvement sans éprouver immédiatement des douleurs au ventre; se coucher à droite lui fait cependant moins mal.

Elle a beaucoup transpiré pendant son sommeil. Elle a 38,3°.

Elle ne supporte pas la lumière.

Elle demande constamment à boire de l'eau bien froide, et souvent, mais un demi-verre chaque fois au moins! Détail sans importance pour tout le monde, sauf pour un homoéopathe averti!

Elle se plaint de coliques et vient de vomir ses aliments, tout de suite après avoir bu son eau froide; puis il est venu de la bile verte.

L'abdomen est déjà cartonné à droite. Elle appréhende ter-

riblemment qu'on la touche et mes doigts frôlaient à peine sa peau, qu'elle me prend la main et l'écarte.

Alors, en lui racontant une histoire, je remets en effleurant à peine ma main sur son ventre et j'appuie avec toute la largeur de ma paume sur le ventre, dans la fosse iliaque droite et augmente la pression assez fortement, mais très large, et je vois sa face se détendre et me dire: "C'est curieux, ça fait beaucoup moins mal".

Le foie est très gros - 10 cm.

Elle adore les douceurs et les pâtisseries.

Il y a un point rétro-coecal très net.

Le relâchement brusque, après pression de la fosse iliaque gauche, lui fait mal à droite.

Elle est constipée depuis trois jours.

Il n'y a pas d'hésitation, c'est bien une appendicite aiguë en pleine évolution. Les époux sont tout à fait d'accord pour le diagnostic et attendent mes conseils :

Repos absolu, diète rigoureuse, eau froide à boire selon exigence.

Ce ventre cartonné ne me dit rien qui vaille, aussi je demande 48 heures de surveillance avant d'appeler un chirurgien. Le père acquiesce immédiatement, ainsi que sa fille, mais Madame me regarde bien dans les yeux et me dit, en dirigeant son index contre moi: "Si elle meurt, parce que vous avez différé l'opération, ce sera votre faute, Docteur!" Et moi, rapidement, tendant aussi mon index vers elle, je lui réponds: "Et si elle meurt pendant le transport, car elle n'est pas loin de faire une perforation, eh bien, ce sera votre faute à vous, Madame!".

J'ordonne immédiatement le remède qui possède d'aussi bonnes indications, qui sont soulignées plus haut, soit Uva angina à la 200e dynamisation, dont je mets quelques globules dans un verre d'eau d'Evian, à prendre, en remuant bien chaque fois, une cuillerée à café toutes les 2 heures; une poche à glace peu remplie sur le ventre.

Le soir, la température reste à 38,2°. Le lendemain, la malade me sourit; elle peut mieux se tourner dans son lit et se sent mieux. Elle voudrait manger. La température est à 37,8°.

Trois jours après, la malade s'assied dans son lit, commence à manger et huit jours après le début, son ventre peut être

palpé sans aucune douleur. L'appendicite est conjurée, le drame est passé. Elle n'aura plus de crise d'appendicite pendant 15 ans et c'est avant son mariage que son futur mari, ayant connu ce passé, la fait opérer pour éviter des ennuis futurs!

Ah! j'oubliais de vous dire que ce remède extraordinaire, arrêté après 48 heures, n'était autre qu'un synonyme de Bryonia alba!

Dr P. Schmidt

\*

\* \*

CHINA (Ecorce du Pérou)

=====

Cortex Peruvianus

"Materia medica" traduit en allemand par S. HAHNEMANN (1790)

du 2e Vol. C U L L E N \*

Voici le texte intégral relevé de l'original par Hahnemann et qui fut l'éclair de génie de sa découverte de la Loi des semblables, dont j'ai le privilège de posséder ses deux précieux volumes. Cullen, alors très écouté et très lu par ses contemporains, avait écrit deux volumes de Matière médicale en anglais que Hahnemann était en train de traduire dans la période de sa vie où, dégoûté de la thérapeutique de son temps, il avait abandonné la pratique, pour se consacrer entièrement à des travaux de traduction, auxquels il ajoutait des notes et des considérations qui, grâce à ses connaissances médicales et historiques très entendues, le faisait très apprécier, toutes ses traductions étant toujours très recherchées. Il ne s'est pas contenté de traduire, mais attiré par les contradictions relevées, il voulut, à propos de Quinquina, en faire l'expérience sur lui-même. Voici donc le texte en français, traduit de l'allemand par Hahnemann.

\* \* \*

---

\* William Cullen. Abhandlung Über die Materia Medica - Übersetzt und mit Anmerkungen von Samuel Hahnemann - 2er Band - Leipzig-Schwiekertschen Verlag - 1790.